

La coopération: Entre développement et dépendance



Aymar N. Bisoka

Introduction

1. Question :

La coopération peut-elle être un facteur de développement ou de pérennisation de la dépendance extérieure ?

2. Sous-questions :

- La coopération peut-elle être un facteur de développement ?
- La coopération peut-elle être un facteur de dépendance ?

3. Réponse :

- 1. Empiriquement, la coopération n'a jamais aidé à développer un pays pauvre – encore moins en Afrique des Grands Lacs**
- 2. Selon la littérature, la coopération a toujours été utilisée par le Nord pour garder les pays du Sud dépendants**
- 3. La question est aujourd'hui de savoir comment penser un post-développement/coopération décolonial**

➤ **Ce sont ces 3 points que je vais développer**

1. La coopération n'a jamais aidé à développer un pays pauvre

(Est-ce que la coopération peut être un facteur de développement ?)

- Contexte historique du début de la coopération – les années 1960-70 :
 - Politique d'abrutissement des congolais, burundais et rwandais et refus de former une élite compétente dans la colonisation belge
 - Situation catastrophique de la RDC en 1959
 - Elimination physique des dirigeants africains qui voulaient un autre modèle de développement et l'imposition des dirigeants proches du modèle occidental > direction euro-centrique
- Jean-Jacques Gabas (1988), William Esterly (2001), Dambissa Moyo (2009) – les années 1980-2000
 - Plus de mal que de bien à l'Afrique : choix inadaptés aux besoins, non-alignement, incohérence des actions, présence de coopérants qui se comportent en « petits colons sur le terrain », etc.
 - Développement de nouvelles perspectives de partenariat privé/public dans la coopération: l'idée selon laquelle l'Occident serait le modèle et devrait diffuser ses normes et valeurs à travers le monde.
- Avowes sur l'innéficatité de l'aide dans les années 2000 > USA 2025

2. Utilisation de la coopération par le Nord pour garder les pays du Sud dépendants

(Est-ce que la coopération peut être un facteur de dépendance ?)

1) Domination épistémique : continuation de la domination épistémique du Nord sur le Sud

- Présupposés de la modernité occidentale : développement comme processus/comme en Occident
- Délégitimation d'une série de savoirs : développement/rationalité/moderne/scientifique
- Construction d'une altérité des 'autres' par opposition à l'image de l'Occident
- Vision apolitique des problèmes sociaux

2) Néocolonialisme :

- Continuation de la mainmise économique et politique du Nord sur le Sud qui a marqué l'entreprise coloniale
- Les zones d'influence aujourd'hui ou Relation entre un bailleur et un bénéficiaire

3) Paternalisme

- Dans les rapports paternalistes entre le Nord et le Sud : Paternalisme = interaction entre deux parties où l'une adopte une position supérieure
- Critique paternaliste sur le risque de dépendance à l'aide des africains

➤ **Colonialité de l'aide enregistrée les 60 dernières années**

3. Vers un post-développement/coopération décolonial ?

A. LE CAS BELGE : trois questions à penser ensemble

« Tournant décolonial » dans la coopération belge (politique)

« A l'époque de l'État indépendant du Congo, des actes de violence et de cruauté ont été commis, qui pèsent encore sur notre mémoire collective. La période coloniale qui a suivi a également causé des souffrances et des humiliations. Je tiens à exprimer mes plus profonds regrets pour ces blessures du passé dont la douleur est aujourd'hui ravivée par les discriminations encore trop présentes dans nos sociétés » (Roi des belges)

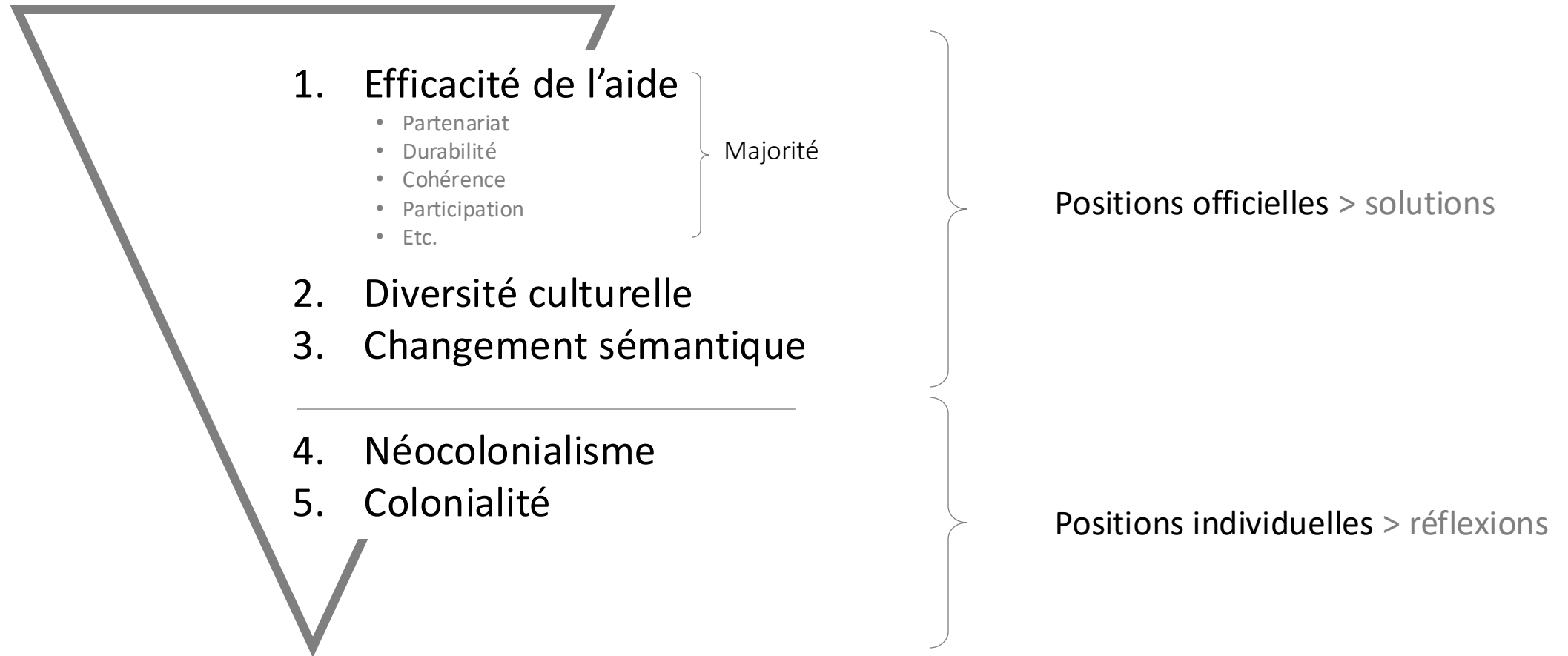
Le péché originel de la coopération belge (colonialité)

« Parce que rien n'existe en dehors de la totalité qui est le monde, le monde n'a pas le mérite d'être intelligible, la raison métonymique prétend être exclusive, complète et universelle, bien qu'elle ne soit qu'une des logiques de rationalité qui existent dans le monde et ne prévaille que dans les strates du monde comprises par la modernité occidentale. La raison métonymique ne peut accepter que la compréhension du monde soit bien plus vaste que la compréhension occidentale du monde. » (Santos,

Tournant néolibérale dans la coopération belge (efficacité)

« L'Afrique a besoin d'une révolution agricole. Elle doit tourner le dos à une agriculture de subsistance peu productive pour laisser la place à un entrepreneuriat agricole durable. C'est le seul moyen de faire face durablement aux taux de croissance démographique élevés et à l'urbanisation galopante observés sur ce continent. Il faut abandonner une fois pour toutes l'idée du petit agriculteur familial qui doit à tout prix continuer la besogne, mais ne parvient même pas à récolter suffisamment de nourriture pour nourrir sa propre famille. Dans le Sud aussi, les agriculteurs doivent devenir des entrepreneurs. » (Alexander De Croo)

B. La coopération belge doit encore beaucoup progresser : réflexions depuis 2019



Conclusion : le développement comme une question politique et décoloniale

- 1) Agency des pays du sud : Rwanda, Burundi et RDC !!!
- 2) Ethopolitique > repolitisation
- 3) Economie politique internationale > affaires étrangères et commerce internationale
- 4) Question des inégalités mondiales > question de la subalternité noire
- 5) Question migratoire > que dit la coopération sur la redistribution et l'habité le monde ?
- 6) Critique de la modernisation > Post-développement (critique de la croissance, du néo-libéralisme et son tournant sécuritaire)

